

LA COMPAGNIE ILOT-THÉÂTRE PRÉSENTE

d'après les "Cendrillon" du Monde

Une Cendrillon

*Théâtre conté
Tout public (dès 6 ans)*

Dossier de Presse

ADAPTATION LAURE HUSELSTEIN
D'APRÈS VINGT VERSIONS DU MONDE TIRÉES DE L'ANTHOLOGIE
ÉTABLIE PAR NICOLE BELMONT
MISE EN SCÈNE SERGE IRLINGER
UNIVERS SONORE GILLES MONFORT
SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE MARIE LOUP
REGARD CHORÉGRAPHIQUE ANNE-LAURE NIVET
INTERPRÈTES MARIE DE OLIVEIRA, LAURE HUSELSTEIN

CONTACT DIFFUSION

Laura VOLPÉ

tél.: 06 84 22 47 76 - email: contact@ilot-theatre.com

Photos: Stéphanie Papeau - Graphisme: ▲

WWW.ILOT-THEATRE.COM

ILOT
THEATRE
COMPAGNIE





Une Cendrillon

La Compagnie Ilot-Théâtre présente une version inédite dévoilant les étonnantes “Cendrillon” du Monde.

Théâtre conté / Tout public (dès 6 ans), Scolaires (6-16 ans)

adaptation	Laure Huselstein , d'après vingt versions tirées de l'anthologie établie par Nicole Belmont, Éditions José Corti
mise en scène	Serge Irlinger
univers sonore	Gilles Monfort
scénographie, lumière	Marie Loup
regard chorégraphique	Anne-Laure Nivet
avec	Marie De Oliveira, Laure Huselstein

Avec les aides à la création de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Conseil Départemental de la Charente-Maritime et de la Communauté de communes de l'Île de Ré.

CONTACT DIFFUSION

Laura VOLPÉ

tél.: 06 84 22 47 76 - email: contact@ilot-theatre.com

POURQUOI CENDRILLON ?



En 2013, la compagnie Ilot-Théâtre a entamé avec *Rouge Chaperon et autres faits* un cycle de création sur la place de l'enfant dans la famille recomposée en s'appuyant sur le conte traditionnel et détourné.

C'est au cours de ses recherches autour des différentes versions d'un conte à la Maison du conte de Chevilly-Larue que Laure Huselstein a découvert le magnifique livre de Nicole Belmont *Sous la cendre, Figures de Cendrillon*, publié chez José Corti. Il rassemble une cinquantaine de Cendrillon, originaires de cultures différentes, de l'Europe à l'Orient, de l'Afrique aux Amériques.

Ces récits populaires aux couleurs insolites étonnent par leur expressivité et l'imaginaire développé: un mélange de rusticité et de poésie qui les rend très attachants.

Une Cendrillon d'après les Cendrillon du monde est une formidable occasion de se rassembler autour d'une fiction commune à tous les peuples.



CENDRILLON... LE SPECTACLE

Le spectateur assiste à un véritable numéro de duettistes. La parole voyage spontanément d'une interprète à l'autre dans un jeu de dextérité et d'écoute. Leurs mots et leurs corps se répondent, se rejoignent, se séparent et s'opposent.



Tout en sensibilité, en ressenti, le spectacle fait jaillir les images, les personnages. Les situations s'esquissent d'un simple éclat de voix, d'un geste, d'un mouvement dans l'espace sans jamais interrompre le fil de l'histoire.

Les deux interprètes évoluent dans un espace épuré, défini par une guirlande d'éclatantes chaussures dorées et baigné d'une douce lumière chamarrée. Une bande sonore accompagne chaque instant du récit, à la manière d'une musique de film. Support de l'imaginaire, elle met en exergue les tensions dramatiques.

Créatrice d'atmosphère, de couleur, elle construit et déconstruit l'espace, nous transportant d'un lieu à un autre. Elle restitue admirablement la double nature de cette version, à la fois unique par les choix de l'adaptatrice et multiple par le mélange des cultures. Ainsi, elle mêle musique traditionnelle du monde et pièces contemporaines pour percussions.

- **Cendrillon, un conte qui a voyagé**

C'est sans doute le plus connu, le plus répandu et le plus aimé des grands contes merveilleux.

Enfant, nous avons tous découvert la version de Charles Perrault, tirée des **Contes de ma Mère l'Oye**. Mais cette version écrite pour un public cultivé et savant de Cour a laissé de côté les innombrables autres qui l'ont précédée. Mieux, celle de Perrault a donné lieu à de très nombreuses adaptations à la scène lyrique, chorégraphique, dramatique et même à l'écran. Or, la première version attestée est un conte chinois écrit au IX^e siècle de notre ère et il en existe des milliers d'autres dans le monde, recueillies au fil du temps par les ethnologues et les folkloristes.

- **Une version universelle**

L'auteure du texte a voulu se plonger aux sources du conte et restituer une version dans laquelle notre société pourra aisément se reconnaître.

Fidèle à toutes les histoires, elle en a tiré une nouvelle, au caractère à la fois universel et cosmopolite. En effet, on y retrouve en effet tous les « ingrédients » du conte : la pauvre orpheline, la méchante marâtre, la vilaine sœur, le bal, le Prince, la pantoufle... Elle offre aussi de belles surprises : des épisodes inédits, des variations insolites. Surtout, elle révèle la profondeur du conte qui interroge au plus secret, au plus intime de nous-mêmes.

- **Un conte à tiroirs**



« Depuis quand la marâtre aime-t-elle les enfants de son mari? »

Tirée du conte vietnamien **Tam et Càm**, cette citation pose la question de la place de l'enfant dans la famille recomposée. Mais c'est avant tout une histoire de rivalité entre femmes dont il s'agit : jalousie de la marâtre pour l'amour du père qui la rend de plus en plus méchante envers Cendrillon ; jalousie de la demi-sœur laide, bête et méchante à l'encontre de celle qui rassemble toutes les qualités et à qui tout réussit. Du point de vue de l'enfant, comment ne pas trahir sa mère en abandonnant le deuil pour affronter la vie?

« La marâtre devint chaque jour plus méchante. Le père s'était rendu compte qu'il s'était trompé en épousant cette femme et que sa fille en pâtissait. Mais comme elle avait tout pouvoir sur lui, il ne disait rien. Il partait tôt le matin pour son travail et ne revenait qu'à la nuit car il avait peu à dire et encore moins à faire avec cette femme. Alors, elle ne se contenta plus de la surcharger de travail. »

- **La fille des cendres**

Cendrillon, La Cendrouse, Cendrillouse, La Cendroulié, Cendrillon... : la jeune fille est confinée dans l'âtre paternel. Elle se complaît dans le deuil et le chagrin.

Son visage est barbouillé de cendres, de charbon. Elle s'est confectionnée une « poupée-cendre » avec une guenille accrochée à un bâton avec laquelle elle joue et remue la cendre. Elle accepte tout sans jamais se plaindre : l'enfermement, la privation de nourriture, les coups, les humiliations, les tâches impossibles à accomplir.





- **La quête de l'identité**

Toujours seule à porter le deuil de sa mère, il va falloir pourtant qu'elle s'émacipe pour devenir une femme prête à affronter la vie.

Le passage de l'état de petite fille à celui de femme ne s'accomplit pas sans difficulté: le conte raconte cette transformation sans mièvrerie ni faux-semblant. Bien au contraire, il est question de violence, de brimades cruelles, de meurtres – celui de la mère – des pieds taillés pour entrer dans la pantoufle, mais aussi de protections: une vache qui est tacitement une réincarnation de la mère de Cendrillon. C'est elle qui la nourrit quand elle est affamée, si bien, qu'au lieu de dépérir, la jeune fille garde toujours la mine fraîche. Et quand la marâtre découvre le rôle de l'animal nourricier, elle la fait tuer et la fait manger par tous les membres de la famille, excepté Cendrillon qui garde soigneusement les os et les enterre dans un champ. Enterrés, ces os donnent naissance à un arbre merveilleux...

« La mère de cette mendicante a transmigré dans la vache. Tuons-là. »

Alors un beau jour, la marâtre feignit d'être malade, même mourante. « -Qu'est-ce qui pourrait te guérir ? lui demanda son mari. -La seule chose qui puisse me guérir, c'est que tu tues cette vache et que tu me donnes à manger de sa viande. Si tu ne le fais pas, je mourrai. -Je la tuerai, dit le mari, pourvu que tu guérisses. »

- **La quête de la féminité**

Cendrillon grandit. Elle est devenue une belle jeune fille. Un jour, elle entend qu'un bal est donné par le Prince.

Elle a envie d'y aller, de sortir de la maison pour aller voir ce qui se passe à l'extérieur, voir le monde, rencontrer l'Autre. Elle regarde sa mère et sa sœur se préparer mais elle est si sale ! Alors, elle se rend au pied de l'arbre merveilleux qui lui donne un bain, la revêt d'une robe splendide, la pourvoit d'un cheval à la crinière d'or. Lorsqu'elle a acquis ces merveilleuses parures, la jeune fille prend conscience d'elle-même et de sa beauté ainsi révélée. Elle se moque alors de sa sœur bien moins belle qu'elle. Elle n'est plus la victime qui subit, c'est elle qui mène le jeu.

« Je ne peux pas croire que c'est moi ça ! Pourtant, c'est bien moi. C'est que je suis bien plus jolie que ma sœur. Ah ! Je vais leur jouer un tour à ces deux toupies. Je vais aller au bal mais je ne les regarderai pas. Je les reconnaitrai, mais pas elles ! »

- **Le jeu de l'amour et du travestissement**

Le bal du château est sans doute l'épisode qui a marqué le plus notre imaginaire. Il représente le lieu obligé de la rencontre.

Lieu public, il permet d'être vu de la société entière mais aussi d'ébaucher des liens intimes (frôlement des corps, paroles affleurant le désir). Il est la scène du désir qui ne peut se réaliser. Au bal, Cendrillon resplendit dans ses merveilleux habits au point d'attirer tous les regards, notamment celui du Prince. La malicieuse héroïne se joue de lui, disparaissant sans laisser de nom ni d'adresse, attirant davantage son désir. S'il la fait rechercher partout, c'est qu'elle est devenue l'élue, celle qui a su s'imposer tout en retenue. Cependant, Cendrillon veut être aimée pour elle-même et non pour son apparence. C'est pourquoi, elle revêt à nouveau ses guenilles. En son for intérieur, elle sait que le Prince l'a reconnue et cela lui donne le courage de retrouver sa vie de misère, d'affronter sa marâtre et sa demi-sœur, en jouant de sa double identité, tantôt souillon couverte de cendres, tantôt princesse éblouissante.



Ainsi, transgressant l'interdiction de quitter le foyer paternel, Cendrillon accomplit son destin de femme.

« Onze heures trois quart sonnèrent à l'horloge.
- Monseigneur, je suis obligée de m'en aller !
- Déjà, le bal n'est pas encore fini !
- Oui mais moi, j'ai promis de rentrer, de rentrer à cette heure-là. Vous savez, je peux être punie.
- Je n'aimerais pas que vous soyez punie. Allez-vous revenir ?
- Oui, je reviendrai.
- Comment vous appelez-vous ?
- Par mon nom.
- Et où logez-vous ?
- Dans la maison qui a une porte.
- Dans quelle rue ?
- Dans la ruelle où il y a de la poussière.
- Madame, vous me faites mourir.
- À votre aise ! »

- **La pantoufle, métaphore du corps féminin**

Dénominateur commun à tous les contes, la pantoufle est une métaphore du corps féminin, objet du désir de l'autre.

En partant, Cendrillon la perd, laissant un message. C'est une demande: celle d'être transportée de son lieu de cendres et de mort à celui de vie où demeure le Prince. Le Prince amoureux va tout faire pour la retrouver. Il fait essayer la pantoufle à toutes les jeunes femmes du pays, dont la demi-sœur de Cendrillon qui se mutile le pied pour pouvoir y entrer. Cendrillon enfle sans peine son pied dans ce joli fourreau. Le Prince a enfin trouvé « chaussure à son pied ».

« Le prince lui tendit la pantoufle.
- Reconnais-tu cette pantoufle ?
- Oui, je pense que oui, je la reconnais.
Dès que Cendrillon approcha son pied, la pantoufle s'élança d'elle-même sur ce coco joli d'amour, comme le fer s'élança sur l'aimant. »



LA COMPAGNIE ILOT-THÉÂTRE

La compagnie s'est installée en 1993 en région Poitou-Charentes à la suite du projet « Arts au soleil », sur l'île de Ré. Depuis 1993, elle a créé :

- *Feu Dom Juan* d'après Molière
- *Le Square* de Marguerite Duras
- *Une Cendrillon* d'après vingt versions du monde entier
- *À la Cour des Fables* d'après Jean de La Fontaine
- *Jean la Chance* de Bertolt Brecht
- *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès
- *La vie de Monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov
- *Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard* de Jean-Jacques Verneuil
- *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès
- *Histoire d'Aladin*
- *Une tempête* d' Aimé Césaire
- *Amphitryon* de Heinrich von Kleist
- *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot
- *Le guetteur à marées* de Vincent Aliouche et Laure Huselstein
- *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo
- *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred de Musset
- *Des Rillettes chez les Boulingrin* d'après Georges Courteline
- *La Nuit des Rois* de William Shakespeare
- *Le vampire* d'après La danse de mort d'August Strindberg

La compagnie a pu développer son travail de création grâce à sa résidence régulière à La Maline/ ARDC, aux aides de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Conseil Départemental de la Charente-Maritime et de la Communauté de Communes de l'île de Ré. Depuis sa création, elle est accueillie par la Comédie Poitou-Charentes, La Coursive Scène Nationale de La Rochelle, le Centre Dramatique Poitou-Charentes, le Gallia Théâtre Scène Conventionnée de Saintes, le Carré Amelot à La Rochelle et le Théâtre Toujours à l'Horizon à La Rochelle, La Palène à Rouillac, CREA à Saint-Georges-de-Didonne, l'A4 à Saint-Jean-d'Angély...

La compagnie poursuit également un travail pédagogique en relation avec le milieu scolaire (écoles, collèges, lycées, enseignement supérieur). Depuis 1995, la compagnie est agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale et reçoit des aides financières du Ministère de l'Éducation Nationale, de la DRAC et de la Région Nouvelle-Aquitaine pour ses interventions.

La compagnie est conventionnée par la Communauté de Communes de l'île de Ré, le Conseil Départemental de la Charente-Maritime et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Serge Irlinger

Metteur en scène, comédien

serge.irlinger@gmail.com

Il débute comme acteur à 19 ans au sein du Théâtre-Sous-la-Pluie, où il joue de 1979 à 1987 dans des mises en scène de J.-M. Leroy. À 30 ans, il signe sa première mise en scène **Le temps des Lumières** d'après Voltaire, Rousseau, Diderot... au Centre Dramatique National de Nancy dans le cadre du Marathon-Théâtre. Cette pièce qui connaît un grand succès public est jouée dans toute la France. C'est au cours d'une tournée en Charente-Maritime qu'il met en place sur l'île de Ré un projet de théâtre dans le cadre des Arts au Soleil. En 1993, il crée sur le port de Loix-en-Ré **La nuit des rois** de W. Shakespeare, pièce dans laquelle il joue le rôle de Sir André, dans le cadre des Arts au soleil. Puis grâce aux aides de la DRAC Poitou-Charentes, du Conseil Régional Poitou-Charentes, du Conseil Général de la Charente-Maritime, de la Communauté de Communes de l'île de Ré, il a mis en scène une dizaine de pièces tournées en région et en France. En 1994, il investit un petit théâtre d'été sur l'île de Ré où sont jouées en alternance **Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée** d'A. de Musset et **Des Rillettes chez les Boulingrins** de G. Courteline où il interprète le rôle de Monsieur Boulingrin. En 1995, **Angelo, tyran de Padoue** de V. Hugo est créé en résidence à La Maline, salle du second cercle sur l'île de Ré. En 1996, **Le Gueux à marées** de L. Huselstein et V. Aliouche, est joué dans le département de la Charente-Maritime. En 1997, le Théâtre de l'Utopie dirigé par P. Collet et D. Vlaneck co-produit **Amphitryon** de H. Von Kleist (rôle: Mercure). En 1998, la scène nationale de La Rochelle, La Coursive, invite la compagnie à jouer **Une Tempête** d'A. Césaire dans le cadre de Théâtre et Compagnies (rôles: Gonzalo et Trinculo). La même année, S. Irlinger, curieux de tout, avide d'explorer toutes les formes de théâtre, délaisse momentanément les classiques et n'hésite pas à s'engager dans de nouvelles voies: théâtre d'images, déambulatoire au sein d'un collectif de compagnies, Quai n°3, réuni à La Fabrique du Vélodrome, lieu alternatif à La Rochelle. De 1999 à 2002, il a poursuivi un travail sur le dramaturge B.-M. Koltès (ateliers, lectures, mises en espace). Sa mise en scène de **Roberto Zucco** a été coproduite par le Centre Dramatique Poitou-Charentes dirigé par C. Lasne et L. Darcueil et diffusée grâce au Fonds d'Aide Régional à la Diffusion (rôles: l'inspecteur, un homme, un travesti). En 2002, il met en scène **Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard** de J.-J. Vergnaud au côté de L. Huselstein. Son interprétation du capitaine A. Dreyfus lui a valu l'estime du public et de la presse au Festival Off d'Avignon 2002. Cette pièce ne cesse d'être jouée en France et à l'étranger depuis plusieurs années. La crise de l'intermittence en 2003 l'amène à s'interroger sur la condition, le rôle du comédien dans la société actuelle et sa relation avec le pouvoir à travers le magnifique roman de M. Boulgakov, **La vie de Monsieur de Molière**, adapté par L. Huselstein. Cette création originale a été jouée à guichets fermés au Festival d'Avignon en 2005 et en 2006 et tournée en France jusqu'en 2009. En 2008, il retourne à B.-M. Koltès et monte **Combat de nègre et de chiens**, créée à La Maline/ARDC, présentée à Avignon et sur les scènes de la Région Poitou-Charentes. En 2009, il interprète **Les Passeurs de Portes**, spectacle de rue, dans le cadre du Festival Passe-Portes aux Portes en Ré (Président B. Faivre d'Arcier) et en 2010 au Festival International de Rue d'Aurillac. En 2011, il monte un de ses auteurs favoris: Bertolt Brecht, où, outre la mise en scène, il assure les rôles d'un marchand, un gars, un berger... **Jean la Chance**, une pièce de jeunesse de l'auteur, sera en tournée jusqu'en 2012 pour une quarantaine de représentations avec six comédiens et deux musiciens grâce aux aides à la production du Ministère de la Culture/DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes, du Conseil Général de la Charente-Maritime, de l'ADAMI et de LA SPEDIDAM. En 2011, il met également en scène et joue dans **À la Cour des Fables** d'après Jean de La Fontaine. En 2012, il met en scène un spectacle destiné aux résidents des maisons de retraite, **Scène et Chant**. En 2013, il reprend son travail sur la narration avec **Une Cendrillon**, adaptation de L. Huselstein d'après les Cendrillon du monde. En 2016, il met en scène et joue dans **Le Square** de Marguerite Duras au Festival francophone de Berlin, au Festival off d'Avignon et dans la Région Nouvelle-Aquitaine.

Il se met également au service de jeunes compagnies: pour la compagnie La vie est ailleurs, il a co-écrit et mis en scène **La conférence sur l'art de l'acteur**, spectacle créé au Festival Mimésis de La Rochelle en 2012; pour la compagnie Terre sauvage, il a mis en scène **Nez à Nue**, joué au Festival Off d'Avignon 2012 et 2013 et tourné dans plusieurs régions de France. Pour les Amis des Fortifications de Saint-Martin-de-Ré, il a mis en scène **Les Amants de Molière** d'après Molière, **À l'assaut avec Vauban** de L. Huselstein et D. Henno dans le cadre des festivités organisées à l'occasion du classement des fortifications Vauban de Saint-Martin-de-Ré au Patrimoine Mondial de l'Humanité.



Laure Huselstein

Comédienne, dramaturge, metteuse en scène
laurehuselstein@gmail.com

Elle découvre le théâtre au club de son lycée. Après des classes de Lettres Supérieures au lycée Georges-de-la-Tour à Metz, elle part à Paris où elle obtient une maîtrise de Lettres Classiques (mention Très Bien). Parallèlement, elle suit une formation théâtrale au cours Florent (classes de J-M. Blin et J-L. Révol) puis à l'école-théâtre de la Belle-de-Mai dirigée par J-C. Grinevald, avec comme professeurs : R. Cantarella, M. Cerda, J-P. Farré, J-P. Roosfelder et J-G. Nordmann.

Elle travaille deux ans au sein du Théâtre-Sous-la-Pluie : **Le Temps des Lumières** d'après Voltaire, Diderot, Marivaux..., **Lettres Persanes** d'après Montesquieu, dans des mises en scène de S. Irlinger. Depuis 1992, elle joue au sein de la compagnie Ilot-Théâtre dans une dizaine de pièces mises en scène par S. Irlinger. Pour ne citer que quelques-uns de ses rôles : Alice, dans **La danse de mort** d'A. Strindberg, Olivia, dans **La Nuit des Rois** de W. Shakespeare, Tisbe, dans **Angelo Tyrant de Padoue** de V. Hugo, Alcmène, dans **Amphitryon** d'H. Von Kleist, La dame et la mère dans **Roberto Zucco**, Léone dans **Combat de nègre et de chiens** de B.-M. Koltès. Elle joue également dans **La vie de Monsieur de Molière** de M. Boulgakov, **Les Passeurs de Portes**. Dans **Jean la chance** de Bertolt Brecht, elle interprète les rôles de la femme du manège, d'une servante, d'un berger...

D'autres expériences ont enrichi son parcours de comédienne. En 1995, elle rencontre C. Rist qui lui propose de faire partie du Studio Classique, atelier d'entraînement pour acteurs professionnels dédié à une approche stylistique du répertoire de langue française. Elle travaille sur l'**Eneïde** de Virgile et sur le poète G. Lély. En 1996, elle joue dans **Solomonie, la possédée** de G. Lély, mis en scène par C. Rist à l'église des Célestins au Festival In d'Avignon, repris à la Maison de la Poésie à Paris et tourné en France. Cette même année, elle débute au cabaret avec **Bastringue** de P. Collet au Théâtre de l'Utopie. Ces deux spectacles où la voix parlée et chantée a une place prépondérante lui donnent envie de poursuivre dans cette direction.

C'est ainsi qu'elle prend des cours de chant depuis plusieurs années avec A. Prucnal, C. Delaire, Ch. Martin et J. Michaud et qu'elle se produit dans des spectacles musicaux : **Cabaret Baroque** d'après Molière et Lully, **Fortifiez-vous braves gens** de L. Huselstein, **Guerre et Paix chez les oiseaux** d'Y. Berriau.

Elle poursuit également un travail d'écriture : traduction de **La Nuit des Rois** de W. Shakespeare, de **La danse de mort** d'A. Strindberg; adaptation pour le théâtre de **Lettres persanes** de Montesquieu, d'**Aladin et la lampe merveilleuse**, conte des Mille et Une Nuits, de **La vie de Monsieur de Molière** de M. Boulgakov; co-écriture du **Guetteur à marées** ; écriture de pièces historiques autour de la vie de Sébastien Le Preste de Vauban pour l'association des Amis des fortifications de Saint-Martin-de-Ré dans le cadre de l'animation du site Vauban de St-Martin-de-Ré classé au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO : **Fortifiez-vous , braves gens !, À l'assaut avec Vauban** ainsi que **Monsieur de Vauban, sa femme, sa fille...**

Au sein du collectif Quai n°3, elle a participé à l'écriture du scénario et joué dans **Nosferatu, prince de la nuit** d'après **Dracula** de B. Stoker et **Les nuits du crime** à La Fabrique du vélodrome à La Rochelle. En 2002, elle interrompt momentanément sa carrière de comédienne, enceinte d'une petite fille et co-signe avec S. Irlinger sa première mise en scène **Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard** de J-J. Vergnaud, spectacle qui a connu, durant près de 10 ans un succès considérable auprès du public et de la presse depuis plusieurs années.

Depuis 2012, elle s'intéresse à l'art de la parole. Elle a suivi une formation avec les conteurs P. Matéo et O. Letellier au Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne et avec Nell Müh de Gens de paroles. En 2013, elle écrit deux spectacles de contes dans lesquels elle joue : **Rouge Chaperon et autres faits**, à partir des contes détournés de C. Perrault et **Une Cendrillon** d'après les Cendrillon du monde. Depuis 2015, elle se forme auprès des fondateurs du théâtre d'objet, A. Limbos, C. Deville et C. Carrignon. Au Festival OUPS 2016 de Brest, elle crée et joue dans **Feu Dom Juan**, une adaptation de **Dom Juan** de Molière où l'univers poétique du théâtre d'objet côtoie la comédie classique.



Marie De Oliveira

Comédienne, metteur en scène
marie_deoliveira@yahoo.fr

Très jeune, elle est attirée par le métier d'actrice. Titulaire d'un baccalauréat A3, elle suit des cours de théâtre au Conservatoire du X^e arrondissement de Paris puis au Théâtre Studio sous la direction de C. Benedetti. A vingt ans, elle tient le rôle d'Agnès dans **L'École des femmes** de Molière puis de Cléanthis dans **L'île des esclaves** de Marivaux, d'Antigone dans **Antigone** de J. Anouilh au sein de la compagnie Mille et une vagues dirigée par D. Courait.

Parallèlement à sa carrière de comédienne, elle suit des stages de cascade, de cirque avec l'Académie Fratellini, de chant et de danse. De nouvelles opportunités s'offrent alors à elle. Depuis 2005, Elle joue, chante et danse dans **Peter Pan** de J. Barrie, mis en scène par G. Grimberg (créé au Théâtre des Variétés à Paris, ce spectacle musical tourne en France, en Europe et au Moyen-Orient), dans **Le Mage et l'enfant**, comédie musicale de G. Bougeault et P. Vasori-Bella, mise en scène de S. Petit. De 2001 à 2004, elle participe à plusieurs spectacles de la compagnie La Gargouille à Bergerac, dans des mises en scène de G. Guillemin: **Notre Dame de Paris** de V. Hugo (rôle: Esmeralda), **D'Artagnan et Cyrano** d'après A. Gance (rôle: la Reine), **Les Fourberies de Scapin** de Molière (rôle Zerbinette) et **Gargouilly Circus**, spectacle de clown. C'est en 2000 que S. Irlinger, metteur en scène de la compagnie llot-Théâtre fait appel à elle pour une mise en espace autour de l'auteur B-M. Koltès, Koltès des héros dans la nuit et pour la pièce **Roberto Zucco** où elle tient le rôle de la Gamine.

Depuis 2010, elle joue à Paris et en Europe dans **Les Précieuses ridicules** de Molière, mise en scène de R. Arselin, (rôle: Cathos) et dans **Cupidon, sculpture-opéra** de G. Peyre (rôle: La Mariée). À partir de 2011, elle retrouve la compagnie llot-Théâtre avec **Jean la Chance** de B. Brecht (rôle: Jeanne), **Les Amants de Molière**, d'après Molière, **Une Cendrillon** de L. Huselstein, d'après les Cendrillon du monde, **Le Square** de M. Duras (co-mise en scène avec S. Irlinger), **Vauban, sa femme, sa fille...** (rôle: la fille de Vauban).

Gilles Monfort

Musicien poly-instrumentiste, compositeur, chanteur.
gilles.monfort@free.fr

Pianiste, compositeur et arrangeur autodidacte, il étudie le tuba classique avec T. Thibault au conservatoire de Rennes et A. Boukhitine au conservatoire de Boulogne-Billancourt parallèlement à des études universitaires de biologie (il est diplômé du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris). En tant que compositeur, arrangeur, chanteur, instrumentiste et comédien, il a travaillé avec des formations hétéroclites: Compagnie Theater Titanick, performer Ulik, compagnie Autour de Peter, trio de chambre électro-acoustique [J'dis ça j'dis rien], collectif Terra Incognita, groupes Coup d'marron, Moon Pallas, collectif Matchimprozic, compagnie Les mots d'images, compagnie Boutabouh, compagnie llot-théâtre, danseur butō G. Zaitso.

Après dix ans de tournées internationales comme tubiste et sousaphoniste dans des orchestres et fanfares de rue (Sur le banc, La tournée du placard, Le S.N.O.B.), il décide d'approfondir son étude de la musique classique indienne. Voyages en Inde, stages, sessions de formation, il travaille le chant classique indien avec Ustad Sayeeduddin & Ustad Wasifuddin Dagar, le contrepoint médiéval avec G. Geay. Aujourd'hui, il se consacre principalement à la composition et à l'improvisation, faisant la part belle aux musiques de scènes pour le théâtre et les arts du cirque. Sa musique porte l'influence du jazz, des musiques anciennes et des traditions « extra-européenne ».

Marie Loup

Scénographe, costumière, création et régie lumière

marieloup33@gmail.com

Passionnée par les arts plastiques, elle apprend la peinture, le dessin, le collage auprès de Madame Serbat, peintre diplômée des Beaux-Arts de Toulouse et cela dès l'âge de seize ans ; puis, le dessin d'observation et le modèle vivant auprès de Monsieur Paoli, diplômé des Beaux-Arts de Paris. Son baccalauréat scientifique en poche, elle part à Bordeaux où elle obtient une Maîtrise d'Arts Appliqués (mention très bien).

Son souci d'exigence la pousse aussi à fabriquer elle-même ses décors et ses costumes. Ainsi, après la Maîtrise, elle suit deux ans de cours de couture floue et d'ameublement et deux ans de coupe à la Société Philomatique de Bordeaux. De 1998 à 2010, elle a conçu et fabriqué les décors et costumes de la compagnie bordelaise 4 Cats. Parmi quelques créations: **Borgès en scène** en 2000, **Comme une histoire d'amour** d'A. Miller en 2002, **Gabriel ou le meilleur** d'après **Candide** de Voltaire en 2004, **L'enseigneur** de J.-P. Dopagne en 2005, **Une visite inopportune** de Copi en 2009, en coproduction avec la compagnie Miguel Angel Berna de Saragosse en Aragon et la Scène Nationale de Bayonne, tournée en France et en Espagne. Depuis 2008, elle travaille régulièrement avec la compagnie Ilot-Théâtre: **Combat de nègre et de chiens** de B-M. Koltès, **Jean la Chance** de B. Brecht, **Une Cendrillon** de L. Huselstein, d'après les Cendrillon du monde, dans des mises en scène de S. Irlinger. Parallèlement à sa carrière de scénographe, elle joue et chante dans des spectacles lyriques, **Scènes et chant**, **Il Carnevale**, **La petite fille aux allumettes** dans des mises en scène de S. Irlinger et L. Huselstein.

Elle conçoit également des expositions. Ainsi, en 1999, elle a présenté une exposition sur le patrimoine girondin, en 2000, sur les chemins de Compostelle pour les journées du patrimoine.

CONDITIONS DE REPRÉSENTATION



- **Public**

Tout public dès 6 ans

- **Prix de vente**

950 euros pour une représentation

Pour le département de la Charente-Maritime, aide à la diffusion culturelle, soit prise en charge de 50% du prix, plafonnée à 475 euros.

Pour les structures type bibliothèque ou centre de loisirs, prix modulable.

- **Frais de déplacement**

Charente-Maritime : aucun

Autre : 0,30 € du km.

- **Conditions techniques**

Lieu : le spectacle peut être joué en salle , en extérieur (cour, jardin...) en journée ou en soirée.

Espace scénique minimum : 5mx5m
Fiche technique disponible sur demande.

Durée du spectacle : 1 heure

Montage et préparation : 1 heure

Démontage : 30 minutes

Repas : pour 3 personnes, s'il y a lieu.

Pour en savoir plus ou si vous souhaitez programmer le spectacle *Une Cendrillon*, n'hésitez pas à nous contacter.

CONTACT DIFFUSION

Laura VOLPÉ

tél. : 06 84 22 47 76 - email: contact@ilot-theatre.com